



## APRÈS 11 MOIS DE FONCTIONNEMENT

## Le centre wallon de recherches agronomiques

Mardi 30 novembre, on peut dire que la plupart des secteurs liés à l'agriculture en Wallonie avait répondu à l'appel lancé par le ministre Lutgen et le directeur général du Cra-W: agriculteurs, présidents ou responsables d'associations, vulgarisateurs, chercheurs, scientifiques, administration, industriels. Des représentants de l'Ivo étaient venus pour l'occasion.

Avant de donner la parole aux divers orateurs du jour, M. Destain, directeur général f.f. rappelle que le panel des services et analyses du Cra-W recouvre tous les domaines de l'agriculture. L'équipe est forte de  $\pm 450$  personnes, occupant plus de 300 ha de champs, prairies, vergers, serres, laboratoires en trois endroits: Gembloux, Libramont et Mussy-la-ville.

## Réflexion

Pour Benoît Lutgen, ministre wallon de l'Agriculture, la réorganisation du Cra-W est le fruit d'une intense réflexion, d'un travail parlementaire, d'un audit... La réorganisation a parfois posé des difficultés, des inquiétudes. Il est désorganisé, mais réorganisé en profondeur. On a ainsi pu réaliser diverses économies; il y a une politique de gestion des bâtiments. Outre cet aspect, le Cra-W va de la production à la transformation.

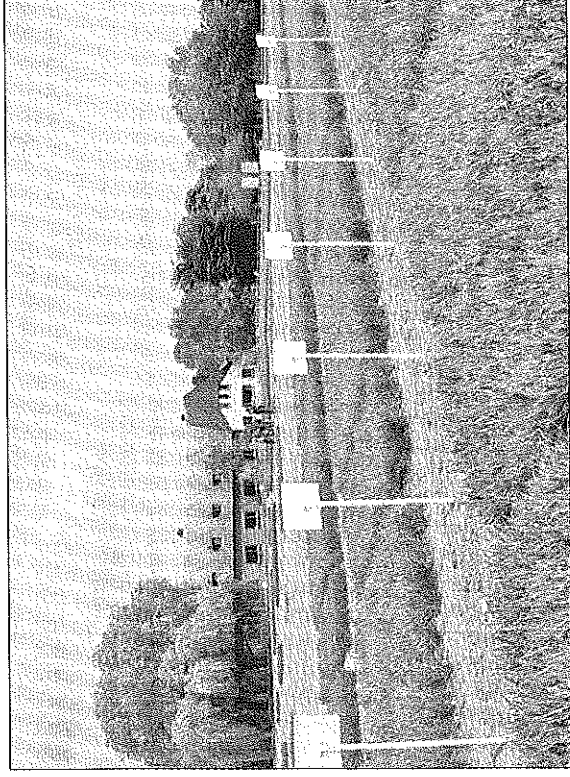
Le programme de recherche inclut le défi alimentaire, la production durable, le respect de l'environnement et de la biodiversité mais également fournir des avis aux responsables publics et privés. Un souffle nouveau est donné au cra-W, dit le ministre qui termine son allocution par le slogan bien connu: *pas d'agriculture sans avenir; pas d'avenir sans agriculture*, auquel il accroche: *pas d'agriculture sans recherche, pas de recherche sans agriculture*.

## La structure

M. Destain décrit la structure générale: le centre est un organisme régional d'intérêt public. Les recherches se font après avis du comité d'orientation et d'évaluation de la recherche agronomique (COERA). Les 450 membres du personnel, dont 150 scientifiques mènent  $\pm 150$  projets de recherche par an.

Cela n'est possible que grâce à de très nombreux partenariats avec des agriculteurs, l'administration, les

Mardi 30 novembre, grand rassemblement au foyer culturel de Gembloux à l'occasion de la présentation de la nouvelle structure du Centre wallon de recherches agronomiques (Cra-W). Cette structure nouvelle se fit attendre bien longtemps. C'est une structure «bien de notre temps» puisque c'est une 4x4! Mais la comparaison avec la mécanique s'arrête là.



Le Centre wallon de recherches agronomiques touche à tous les domaines de l'agriculture. Il a par ailleurs un impact sur le secteur agroalimentaire.  
Photo: M. de N.

universités et écoles, les conseils de filière, les entreprises et d'autres centres de recherche.

Le Cra-W est divisé en 4 départements, eux-mêmes en 4 unités:

- sciences du vivant (responsable: Bernard Watillon);
- production et filière (responsable: Nicole Bartiaux-Thill);
- agriculture et milieu naturel (responsable: Robert Oger);
- Valorisation des produits (responsable: Pierre Dardenne).

## Les témoignages

M. Didier Silimant, directeur de la valorisation présente chacun des orateurs qui suivent.

M. Zaim Morteza, qui est responsable d'un groupe de recherche à l'Office Mondial de la Santé (OMS), est venu présenter l'aide précieuse que le Cra-W est venu apporter dans l'analyse et le contrôle des pesticides utilisés dans le domaine de la santé humaines. Le Cra-W a développé des standards de lutte contre des insectes, moustiques, etc, transmetteurs de maladies chez les humains. M. Gilbert Houins, administrateur-

côté agricole, il reste à espérer que des moyens resteront disponibles pour de nouvelles technologies, en tout cas pas celles qui asserviraient les paysans.

Le Français Patrick Hogrel, responsable de l'analyse dans le proche infra-rouge (NIR) chez Provimi, présente tout d'abord cette société. Provimi, c'est le diminutif de protéines, vitamines et minéraux. Cette société s'intéresse aux animaux de rente (1,8 milliards d'euros) mais aussi aux animaux de compagnie (0,23 milliard d'euros). Elle est présente dans le domaine des prémix et sur tous les continents.

Pourquoi le proche infra-rouge?

L'industriel n'a que faire d'analyses dont les résultats sont connus alors que la marchandise de départ est déjà consommée. D'où la recherche de méthodes d'analyses rapides, simples, efficaces, et de préférence non destructives.

C'est là qu'est intervenu le Cra-W. Les analyses NIR ont débüté à Gembloux avec M. Biston. Il a développé cette technique d'analyses qui est devenue, peu à peu une technique de routine, pour autant que les appareils d'analyses soient bien calibrés.

En 1998, la technique a démarré chez Provimi grâce au laboratoire de P. Dardenne. Aujourd'hui, 177 appareils tournent en permanence dans le monde.

## Conclusions

Les conclusions de la journée reviennent à M. Jean Marot, directeur de la recherche au SPW. Le Cra-W a donc une structure 4 x 4, pour pratiquer le tout-terrain dans le domaine de la recherche, dit-il avec humour. Mais pour y parvenir, il faudra collaborer avec les instituts, universités... Les tâches sont multiples, on l'a vu avec les témoignages. De plus, on aura besoin de données, de mesures, de sûretés, de pistes nouvelles. De main, il faudra être écologiquement intensif, la population mondiale et les évolutions des diverses matières premières, dont les fossiles, nous y obligent. L'agriculture a besoin d'impacts pouvant être chiffrés, pour éviter des approximations, pour ne pas dire plus.

M. Schenkel, directeur général adjoint, remercie l'ensemble des orateurs, et avec eux, souhaite longue vie au Cra-W.

J.F.